

Mes apophtegmes X

- À trop focaliser sur la liberté qui n'est pas nôtre, nous risquons de ne point percevoir celle que nous possédons déjà... et ainsi, à jamais la perdre.
- La chair : ce boulet de l'âme humaine.
- L'âme humaine : puissance éthérée, bâtie de chair.
- Finalement, l'Homme n'est bien souvent qu'un peigne de ce à quoi le cynorrhodon est le "gratte."
- Si tout rixe est bien mauvais livre, son incipit récurrent reste bien souvent la violence verbale, son histoire permanente, l'intolérance et la bêtise.
- Les seuls lests à jeter par-dessus bord, afin que l'homme puisse réellement s'élever spirituellement, si tant est qu'il ait quelque intelligence, sont ses testicules.
- Écrire est thérapeutique. L'encre, si elle est suffisamment conséquente, fleuve libérateur, décharge le pistolet, dénoue la corde, obstrue l'arrivée du gaz, dresse salvateur obstacle entre la voiture élancée sur l'abîme et l'abîme lui-même, stoppe train, poids lourd et autre fardier, avant que d'écraser celui qui est par trop lucide ; le voici épargné parce qu'il se soigne, parce qu'il se guérit, parce qu'il écrit. Écrire un peu, libère l'esprit des chimères ; écrire davantage permet de les contrôler ; écrire beaucoup permet d'en jouer. In fine, l'écriture salutaire prévient contre la morsure sanguinaire de l'autolyse.